



VEILLE ARDENTE

38ÈME FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO

**DU 17 OCTOBRE 2025 AU 11 JANVIER 2026
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI, 5 ÈME ÉTAGE**

Une exposition présentée par Les Instants Vidéo

Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques est une association loi 1901 basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille et qui œuvre dans le champ des arts vidéo à la fois sur un plan local et international. Notre projet pensées et pratiques des images, se décline sur deux axes qui s'entremêlent, dialoguent, s'enrichissent et dont les liens sont indissociables et indissolubles.

Sur le plan artistique, les IV ont pour mission de témoigner des évolutions des arts vidéo et numériques, de les diffuser et les promouvoir, d'accompagner la création émergente et les vidéographies peu diffusées, et soutenir le parcours des artistes, du local à l'international.

Le deuxième axe s'intéresse aux droits culturels et poétiques, comme droits fondamentaux. L'association œuvre à sortir les arts vidéo de l'entre-soi et intensifier les possibilités de rencontres entre une diversité de personnes dans toute leur pluralité (champ des arts, de l'éducation, du social, etc..). Mais il s'agit aussi de mieux comprendre les enjeux politiques, économiques, culturels de l'espace euro-méditerranéen pour prendre le recul nécessaire à notre pratique d'acteur.rices du monde des arts et de la culture.



©Ruzname - Haydar Tastan (2025)

veille ardente
Le Festival

p.3

veille ardente
une exposition d'art vidéo

p.4

Les œuvres en images et en mots

p.5

Infos pratiques

p.6

VEILLE ARDENTE

LE FESTIVAL

Pour sa 38e édition, du 11 octobre au 21 novembre, le Festival Les Instants Vidéo s'oppose à la nuit. Ici, la vidéo devient matière vivante, sensorielle et politique. Elle accueille les invisibles, les refoulé·es, les êtres en marge ou en fuite. Elle redonne du souffle à des territoires abîmés, à des archives brûlantes, à des corps qui n'acceptent plus d'être réduits au silence.



Dans un monde qui assèche les imaginaires, les artistes nous rendent au tremblement.

À travers leurs œuvres, ils activent une **mémoire critique et poétique** du monde, en résistance aux amnésies modernes et aux narrations dominantes. Ils cherchent des formes **lentes**, des formes **fiévreuses**, d'autres langages.

Cette année, un collectif artistique de 5 personnes aux profils pluriels et intimement liées au festival ont sélectionné avec soin 105 œuvres venues de **41 pays**, qui composent notre programmation : **18 projections, 3 expositions, 20 installations et 3 performances**.

Le festival ne sera pas un refuge, mais un lieu ardent à habiter, à éprouver.

Un espace-temps pour une veille ardente, partagée et nécessaire.

VEILLE ARDENTE

UNE EXPOSITION D'ART VIDÉO

Dans les recoins d'un supermarché, au fond d'une mine effondrée, dans les rues disputées ou les zones périphériques des mémoires, les artistes nous parlent d'un monde qui cherche encore à se dire.

Iels l'incarnent à travers des chants opératiques sans orchestre, des corps dansants, des cyclopes numériques, des rituels de transe ou des mots d'amour enregistrés comme autant de **modes de résistance**. Surgissent les fantômes de la colonisation, les disparu.e.s de la biodiversité et les puissances du désir.

Les 17 artistes réuni.e.s ici en provenance du Maroc, de Finlande, de Colombie, de Turquie, de Belgique, du Liban, du Canada, d'Ukraine et de France, explorent ce moment suspendu entre lucidité brûlante et espoir en veille.

Veiller, ici, c'est **désobéir doucement. Regarder autrement**. Réparer ce qui peut l'être — et porter l'attention vers ce qui, peut-être, ne le pourra plus. Cette exposition se veut une constellation d'actes sensibles, rituels ou critiques. Elle nous rappelle qu'il n'y a **pas d'art sans feu, sans marge, sans mémoire**.

©RAPTURE II (2024) Alisa Berger (France)



Les artistes : Nabil Aniss - Jeanne Brie - Alisa Berger - Paul Heintz - Soufiane Hennani - Taija Goldblatt - Anaïs Legros - Pascal Lièvre - Gabriela Löffel - Hadi Moussaly - Damien Petitot - Mélia Roger - Dominique Paul - Sandra Rengifo - Haydar Tastan - Jozefien Van der Aelst

LES ŒUVRES

Badad (30' – 2025) / Soufiane Hennani (Maroc)



©Badad-Soufiane Hennani (2025)

Badad est un voyage sonore au cœur du Maroc, raconté par des couples qui, à travers leurs récits d'amour, dévoilent une réalité complexe, à la fois tendre et tumultueuse. Inspiré des mots de Fatéma Mernissi — pour qui *"la révolution féministe est un bain de tendresse"* — le projet met en lumière les luttes, espoirs et résistances qui façonnent les relations humaines dans un pays marqué par de profonds contrastes sociaux et culturels. À l'heure où les libertés individuelles font débat, l'amour devient un espace d'expression, parfois de contestation. En explorant ces histoires intimes, *Badad* interroge des thèmes universels tels que l'intimité, la discrimination et l'espérance, tout en offrant un regard singulier sur la société marocaine contemporaine.

Dear Phonocene (15' – 2025) / Mélia Roger (France)

Dans les forêts industrielles, un groupe de femmes preneuses de son réécoute les chants des oiseaux. Cherchant à porter le micro aux êtres vivants qui restent, elles réactivent les paysages sonores endommagés.



Dear Phonocene - Melia Roger (2025)

©AtmosPhaira - Sandra Rengifo (2024)



AtmoSphaira (12' – 2024) / Sandra Rengifo (Colombie)

AtmoSphaira explore la fragilité de la vie sans atmosphère à partir du chant du dernier oiseau Kaua'i 'ōō, aujourd'hui disparu. À travers chapitres épistolaires et lettres à la nature, deux cyclopes nous guident dans un multivers de paysages mêlant textures et visions fragmentées. Le film interroge l'extinction, la mémoire, le temps, et notre rôle de spectateur.ice.s suspendu.e.s entre corps analogiques et monde numérique, dans une traversée poétique où l'erreur révèle notre humanité.



©ruzname - Haydar Tastan (2025)

ruzname (15' – 2025) / Haydar Tastan (Allemagne-Turquie)

Un voyage qui commence de manière inattendue se mêle à des souvenirs oubliés. Cherchés dans les recoins sombres de la mémoire, des funérailles sont retrouvées dans un village côtier. Lorsque les lumières s'allument, le rêve renaît.



©Red - Dominique Paul (2025)

Red (19'58 – 2025) / Dominique Paul (Canada)

Une performance au supermarché avec six chanteuses classiques portant des structures portables, mêlant airs d'opéra et paroles sur des enjeux socio-économiques et environnementaux actuels. L'œuvre crée une critique humoristique et incisive de la société de consommation, évoquant les inégalités économiques analysées entre autres par Thomas Piketty.



We do not have to know each other in advance (20'15 – 2024) Gabriel Löffel (Suisse)

We do not have to know each other in advance est une installation vidéo mêlant performances dansées, archives militantes et extraits de Judith Butler. En explorant l'espace public comme zone politique et lieu de résistance, l'œuvre interroge la performativité des corps face aux tensions démocratiques. À partir des « Archives des Contestataires Genève », le projet chorégraphie des gestes de protestation et d'assemblée, traduisant en mouvements les dynamiques de glissement, d'effondrement ou de fusion collective. Un essai visuel et physique sur la fragilité de l'espace public et la puissance de son occupation.



© RAPTURE I – VISIT - Alisa Berger (2024)

RAPTURE I – VISIT (18'22 – 2024) / Alisa Berger (France)

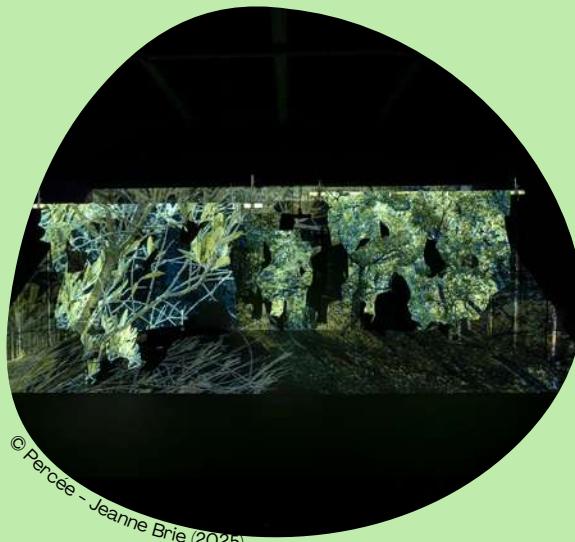
RAPTURE I - VISIT tourne autour du danseur de voguing ukrainien Marko et de sa confrontation émotionnelle avec son appartement abandonné et inaccessible à Donbas, en Ukraine, une région touchée par dix ans de guerre. L'appartement est représenté par un scan 3D de photographies originales, créant une reconquête numérique du territoire alors que Marko le visite à travers la Réalité Virtuelle pour la première fois depuis 2018.



© RAPTURE II – PORTAL - Alisa Berger (2024)

RAPTURE II – PORTAL (19'26 – 2024) / Alisa Berger (France)

Le film en Réalité Virtuelle est contextualisé et complété par la visite auto-commentée de l'appartement de Marko, structurée comme une séance d'hypnose dans un monde de mémoire, dont le.a spectateur.ice peut combler lui/elle-même les lacunes. Cet espace fusionne avec des scans 3D réels d'architectures ukrainiennes détruites. Les éléments virtuels de la danse voguing deviennent une arme qui juxtapose le pouvoir du corps dans la danse et la faiblesse du corps face à la technologie de guerre.



© Percée - Jeanne Brie (2025)

Percée (8'26 – 2025) / Jeanne Brie (France)

Trois assemblages de cuir recyclé suspendus composent un « théâtre immobile » où se projettent des images animées de forêt. Sons de cloches, aboiements, cris lointains et coups de feu plongent le.a visiteur.euse dans une tension croissante. Le cuir perforé laisse filtrer la lumière, créant des jeux d'ombres qui métamorphosent les peaux en feuillage ou en silhouettes animales.

Assis sur un banc recouvert de cuir, ou en déambulant parmi les peaux suspendues, le.a spectateur.ice devient traqueur.euse ou proie, témoin d'un monde suggestif et fragile.



© Shame (عيب) (4'27 – 2024) Hadi Moussaly (Liban)

Shame (عيب) (4'27 – 2024) Hadi Moussaly (Liban)

Au XIXe siècle, dans la région du Levant, Salma Zahore, accompagnée de ses parents et de ses voisins, a participé à une séance de photos utilisant la technique de la longue exposition. À la fin de celle-ci, Salma décide d'enlever son manteau, dévoilant ainsi son corps. Inconsciente du chaos que ce geste pouvait provoquer dans son entourage, elle ne savait pas qu'il pourrait conduire à la honte.

Monte Kali (23'51 – 2025) Jozefien Van der Aelst (Belgique)

Après l'effondrement soudain du noyau du Monte Kali, les mineurs sont engloutis par les ténèbres. Piégés dans le silence des profondeurs de la terre, ils commencent à se souvenir. L'un d'entre eux est hanté par des images qui dépassent de loin ce qu'une prière peut réconcilier.



© Monte Kali – Jozefien Van der Aelst (2025)



© La mappemonde militante – Pascal Lièvre (2023)

La mappemonde militante (2'17 – 2023) Pascal Lièvre (France)

198 activistes de 198 pays né.e.s au XXème siècle, certain.e.s sont mort.e.s, la plupart sont vivant.e.s, un.e par pays. Plus de 11 000 images composent cette mosaïque vidéo.

Malamente (207 – 2025) / Anaïs Legros (France)

Malamente est une performance vidéo holographique. Elle met en scène une entité anthropomorphique de taille humaine. La figure interprète le « Puro Teatro » de La Lupe, confrontant un amant qui lui a infligé de la douleur, dévoilant ainsi la mascarade théâtrale à laquelle ils ont tous deux participé.



The condition and the impossible (Chapter 1,2,3 (51' – 2025) Nabil Aniss (Belgique, Italie, Maroc)

Cette installation vidéo explore la libération comme pratique à travers les rites et mythes de la communauté Gnawa, marquée par l'esclavage. Entre pouvoir et soumission, corps et esprit, le film révèle comment les marges deviennent des lieux de transformation, où identité, résistance et renaissance se rencontrent.



An eye is an eye is an eye is an eye (16' – 2025)

Damien Petitot (Belgique)

An eye is an eye is an eye is an eye est une installation audiovisuelle qui explore la transformation de la perception à l'ère de la vision par ordinateur. À travers une fiction d'anticipation nourrie d'images captées par des caméras de surveillance, elle interroge la manière dont les machines voient, interprètent et simplifient le monde pour le rendre lisible. L'œuvre met en lumière une culture visuelle émergente, dominée par l'automatisation, où l'humain devient un spectateur secondaire du visible.





© Obstructions - Paul Heintz (2025)

Obstructions (20' – 2025) / Paul Heintz (France)

Dans une usine occupée du sud de la France, un groupe d'ouvriers réactive des mouvements discrets de la résistance ouvrière passée. C'est la danse de l'obstruction.

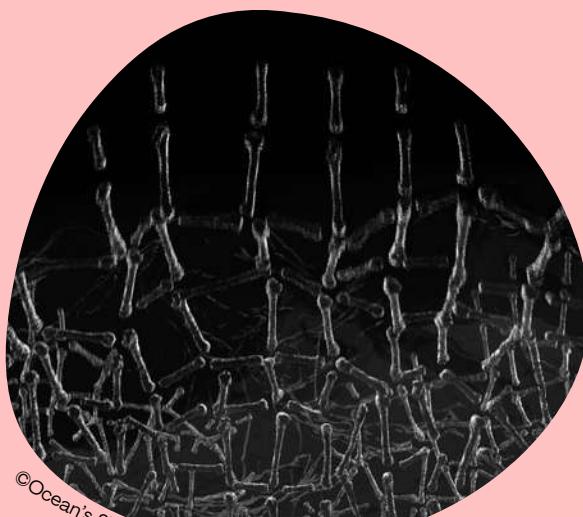


© Si blanche soit l'ombre - Damien Cattinari (2024)

Si blanche soit l'ombre (11'24 – 2024)

Damien Cattinari (France)

Un matin d'hiver, des corbeaux se font entendre au loin, une brume épaisse recouvre le rivage. Un monde s'éveille, et fait entendre un autre paysage.



© Ocean's Skeleton - Taija Goldblatt (2025)

Ocean's Skeleton (8' – 2025) / Taija Goldblatt (Finlande)

Ocean's Skeleton est une animation sur les os de l'océan, les articulations des vagues, l'humanité et les eaux sombres. Elle emmène le spectateur.e de la surface de la mer jusqu'aux profondeurs, où les vagues sombres s'élèvent plus grandes et plus fortes que tout ce qui a été construit par l'Homme.

INFOS PRATIQUES

Nous pouvons vous accueillir du lundi au vendredi à **10h à 11h30**, de **14h à 15h30**, ou de **16h à 17h30**.

Réservez votre date et créneau auprès de l'équipe de médiation.

Les visites dialoguées sont gratuites et durent environ **1h30**.

L'exposition se tiendra du **17 octobre 2025 au 11 janvier 2026** à La Friche la Belle de Mai (5ème étage)

41 rue Jobin, Marseille

Nous sommes joignables pour répondre à vos interrogations.

Lola Lypoudt

art@instantsvideo.com
06 58 95 76 77
www.instantsvideo.com



©ruzname | Haydar Tastan